

Connaissez-vous le Solognot ?



Trio de Dindons de Sologne en exposition. Les reflets bronzés sur la queue sont bien assez visibles.

Le Dindon de Sologne, appelé souvent Solognot, est considéré par Louis Bréchemin, auteur avicole du début du 20^{ème} siècle, comme la plus belle espèce de dindons noirs, car il est le plus volumineux et est élevé avec grand soin. Et il est présent en Suisse !

Ce dindon semble bien adapté aux régions de moyenne altitude. En France, il est assez abondant dans le Centre de l'Hexagone. Les sols un peu secs, sablonneux, couverts de broussailles et de landes sont en effet favorables à l'élevage des dindons.

Historique du Solognot

On le sait, Le dindon souffre d'une forte mortalité infantile due au " rouge ", c'est-à-dire à l'apparition de caroncules, qui peut décimer les trois quarts d'un troupeau. Malgré cela, ce volatile s'est bien adapté au milieu solognot à partir du 18^{ème} siècle. En 1862, on recense plus de 140'000 dindons dans toute la Sologne. A

l'origine, la vente des dindes était principalement destinée au marché local. La fermière y acheminait son troupeau à pied parcourant parfois une quinzaine de kilomètres.

La seconde moitié du 19^{ème} siècle a vu une évolution importante qui se prolongera jusque dans les années trente du siècle passé : les dindons élevés en Sologne vont s'exporter outre-Manche.

Si le dindon s'est si bien adapté à la Sologne, c'est d'abord parce qu'il se contente d'une nourriture plutôt maigre: quelques graines, des baies, des insectes, des orties, des épis oubliés et même les feuilles tendres des fougères. Il faut dire qu'il était élevé en troupeau itinérant souvent gardés par des enfants. A la fin du 19^{ème} siècle, le Comité central agricole de Sologne décida de mener une



Troupeau de "Solognots" chez l'unique éleveur suisse, Charly Esseiva, Le Locle/NE.

politique volontariste. Ses membres décidèrent, dès 1898, de favoriser les croisements " avec des étalons de forte dimension " en faisant venir d'Angleterre des dindons de race bronzée. Ces instances agricoles tentèrent de convaincre

les Solognots de changer quelques peu leurs méthodes d'élevage afin de créer une

véritable " industrie du dindon. "

Dans les faits, il fut ardu de changer les habitudes, les fermières étant occupées à trop de tâches, elles ne pouvaient donner les soins nécessaires à un élevage intensif. La non-motivation des Solognots pour ce type d'élevage, les épidémies de rouge, les difficultés de transport et les exigences des consommatrices britanniques firent que l'industrie du dindon solognot ne vit jamais le jour. A l'aube de la Seconde Guerre mondiale, la production solognote était devenue anecdotique et bientôt seuls les éleveurs amateurs manifestèrent encore un certain intérêt pour le "noir de Sologne".

Un descriptif fort précis et chiffré

Le dindon a une tenue élancée, sans être massif, rappelant le type fermier. De la pointe du bec à l'extrémité de la queue, la longueur recherchée est de 1 m. Le sommet du dos doit être à 55 cm de hauteur et le tour de poitrine, au niveau des épaules, doit mesurer de 75 à 80 cm. La hauteur verticale des caroncules doit être de 20 cm. Au niveau des tarses, il faut 17 cm du coude au talon.

L'œil est brun, le bec corne foncé. Le plumage est noir jais avec le moins possible de reflets bronzé métallique à la base de la queue. Les pattes sont noir suie, quelques traces rosées sont tolérées chez les sujets adultes. La masse à 10 mois est comprise entre 10 et 12,5 kg.

La dinde n'a que 90-95 cm de longueur, 42 à 45 cm de hauteur et 60 à 65 cm de tour de poitrine. Pour la hauteur perpendiculaire des caroncules, la mesure est la même que chez le dindon. Les tarses ne mesurent que 15 cm. Le bec et les pattes ont la même couleur que chez le mâle. La masse type est de 6 à 7,5 kg.

Qualités du Dindon de Sologne

Le Dindon noir de Sologne est renommé en raison de sa chair qualifiée de "proche



C'est en semi ou complète liberté que le Dindon de Sologne se développe le mieux.

autrefois consommé en plat de fête ou conseillé pour soigner les malades. Il croît plus rapidement que le Dindon bronzé, par exemple, race qu'il supplante également par la finesse et la blancheur de sa chair. Les éleveurs ne doivent pas distribuer trop de maïs au risque de voir la chair jaunir. De nombreux croisements ont été effectués, surtout avec le Dindon bronzé. Ils ont eu pour effet de diminuer la précocité et d'augmenter les reflets bronzés.

En élevage, il faut faire preuve de patience et de persévérance. Trop souvent, un dindon n'est utilisé qu'un an en reproduction- C'est une fâcheuse habitude. Le Dindon de Sologne n'atteint son plein développement qu'en deuxième année seulement et c'est à ce moment qu'il faudrait sélectionner les meilleurs "raceurs". Un

inconvenient toutefois, les vieux dindons deviennent très lourds et se révèlent plutôt maladroit lors de l'accouplement. Ils s'agrippent littéralement au dos des dindes dont ils abîment le plumage et parfois aussi la peau.

L'idéal est d'offrir au Solognot un vaste parcours herbeux, voire un sous-bois. Il y trouvera une partie de sa nourriture et acquerra robustesse et résistance.

Elever des dindons dans des parcours restreints ne donne que rarement de bons résultats.

A propos des dindons noirs

Ils sont issus d'une mutation de Dindon sauvage américain et leur couleur noire a été fixée par sélection. Les premiers sujets noirs, assez légers, sont apparus en Espagne. On connaît le goût particulier des éleveurs espagnols pour la couleur noire tant chez les poules que chez les pigeons. Il se peut que des dindons noirs figurent parmi ceux que les Conquistadors ont importés d'Amérique centrale vers 1600 car le dindon y était déjà un animal domestique. Par la suite, deux régions allaient contribuer à l'amélioration, essentiellement pondérale, des dindons noirs : Norfolk en Angleterre et la Sologne française.

Texte et photos : Michel Bovet